

Amener les étudiants à réfléchir sur notre langue, à produire pour se familiariser avec elle, pour se l'approprier jusque dans leurs rêves reste un éternel pari qu'il faut remporter pour la satisfaction de tous. La création spontanée s'avère très intéressante dans une classe de FLE car génératrice de productions à partir d'acquis linguistiques plus traditionnels et indispensables.

L'idée s'est alors imposée de proposer aux étudiants étrangers une autre approche de l'écrit en développant chez eux la spontanéité dans un climat de confiance absolue, en les poussant à créer de façon plus personnelle, en leur autorisant la faute au début de leur production écrite. Ils savaient qu'ensuite nous expliquerions pourquoi ces erreurs avaient été commises, comment les corriger, comment améliorer l'expression en reprenant leurs textes et en cherchant ensemble des synonymes, d'autres tournures de phrases...

Ils ont appris à laisser courir les mots de façon "spontanée" dans le cadre d'ateliers d'écriture de divers niveaux de l' I.E.F.E... et cela fonctionne !

Les apprenants (Niveau II) ont totalement joué le jeu en acceptant de créer un poème, en 45 minutes. Rien n'était exigé (pas même le thème !). La seule consigne portait sur la réutilisation du lexique, des points grammaticaux découverts en apprentissage. Le conseil, sans cesse répété, de laisser venir les mots sans contrainte, comme un jeu, a été largement suivi !

Voici le résultat d'une réflexion poétique libre :

24h / 24h sur
<http://concordance.free.fr/ecriturelibre.php?lang=1>

Poèmes d'une classe d'Etudiants Etrangers

A MONTPELLIER Un jour à Montpellier, en été, au soleil, En regardant les gens qui passent, Le temps qui passe, Aucun problème, aucun souci, au soleil, En regardant, je rêve sur la plage de Palavas. Un soir, à Montpellier, en été, sous la lune, Plein de jeunes dans la rue, Beaucoup de rencontres inattendues, Beaucoup de vie, beaucoup de rires, sous la lune, En observant, je rêve de quelqu'un d'idéal ! Lene et Yuko LE CHOCOLAT Quand je me sens triste, j'en mange. Quand je suis malade, j'en mange Car il me donne de la joie, Car il me donne de l'énergie. J'en mange dans la maison et dans la rue, J'en mange quand je suis avec mes amis et ma famille. J'aime le chocolat à Noël ou à Pâques, J'aime le chocolat pendant l'été et pendant l'hiver. Le chocolat est apprécié par les jeunes et les vieux, Le chocolat est apprécié par les minces et les gros. C'est une pierre précieuse, C'est un médicament spécial ! Fatma et Yuri	LA FATIGUE Elle s'approche de moi dans la classe Et mes yeux veulent se fermer. Fatigué, fatigué... Les phrases grammaticales jouent un jeu. Elles sont vivantes et puis dansent. Fatigué, fatigué... Ma tête est lourde comme une pierre. Elle décide donc de se reposer. Fatigué, fatigué... Je suis folle ? Je suis malade ? C'est pas possible, camarade ! Ouvrez mes yeux ! Sois claire, ma tête ! Arrête ! Lisa et Nicola LE FROID Il se promenait invisible Mais il était possible de le trouver partout ! Il court trop vite, On ne l'attrape jamais ! C'est un voleur des âmes qui se trouve seul dans la rue. Il ne pique rien Mais quand même il prend tout. Vous pouvez vous cacher ou lutter contre lui. Courez ou restez ! Philip et Maria del Mar
---	---